

RECVES
000
TAPISSERIES
es et de tous
da.
complet et varié de
huile, Mastic,
qui d'ordinaire font
de ce genre.
travaux sont exécutés
à l'usine de M. Pallibert,
côte.
LIBERT
TIRE.
OSIE OTIAMA.
Commercial
MARTOIRE
EDUCATION
AWLEY, J.
474, Rue Sussex.
pour le présent terme
de trois professeurs de
cours avancés.
facilité d'apprendre
à lire et à écrire
des élèves pour le Ser-
viculture et de passer
général.
l'avantage à ceux qui
sont étudés, d'acquies-
t ils ont été privés.
l'importance que les
l'ouverture même des
de succès les examens
et Ma.
F. AWLEY, M. A.
est assuré les services
LIGNARD pour don-
NALS, embrassant la
position et la Littéra-
es à l'étude sont :—
9.30 à 12.00
2.30 à 5.30
7.30 à 10.00
-la.
RENDEAU
LE PLAN
Américain,
riol, Montréal.
publie voyagent tout
La table est toujours
des promesses de la
des écrivains français
pas à toute heure,
nement à cet établisse-
ment, des vins, liqueurs
OS. RENDEAU,
Procurateur,
EAUX !
de la Pointe Gat-
is et le public en
s une grande quan-
pin avec chaudière
qu'il vendra à d'au-
parout ailleurs. Les
sient acheter de bons
reux y gagnent car
valeur au bardeau
Adam, c'est la ma-
tré et la qualité du
M. Adam n'emploie
moulin pour confec-
mais le fait d'après
2. Avis aux connais-
G. ADAM
Pointe Gatineau
-6m.
ACHES !
re croire une jolie
s semaines sera don-
particuliers en
poste de 3 centimes à
AM JONES,
Inier, Toronto, Ont.
MAGNIFIQUE
eront un timbre de
cevent des instruc-
de garder à leur che-
mitive, les empêcher
tir des maux de tête
AM JONES,
Inier, Toronto, Ont.
-lan
dition d'Alexander
R les ROGNONS
S CÉLÈBRES
-C. STRATTON,
usie et Saint-Patrick,
ctines ci-dessus, célè-
le Canada pour
vent que chez M. G.
s donc le public en
refaçons.
ALEXANDER,
ui obtient l'article vé-
PORTE, rue Rideau
S, rue Wellington
E. R. Keeling, coast.

COCO

Dans tout le pays environnant on appelait la ferme des Lucas la Métaire. On n'aurait su dire pourquoi. Les paysans, sans doute, attachaient à ce mot métrairie une idée de richesse et de grandeur, car cette ferme était assurément la plus vaste, la plus opulente et la plus ordonnée de la contrée.

Le cour, immense, entourée de cinq rangs d'arbres magnifiques pour abriter contre le vent violent de la plaine les pompiers trapus et délicats, renfermaient de longs bâtiments couverts en tuiles pour conserver les fourrages et les grains, de belles étables bâties en silex, des écuries pour trente chevaux et une maison d'habitation en brique rouge, qui ressemblait à un petit château.

Les fumiers étaient bien tenus, les chiens de garde habitaient en des niches, un peuple de volailles circulait dans l'herbe haute.

Chaque midi, quinze personnes, maîtres, valets et servantes, prenaient place autour de la longue table de cuisine où fumait la soupe dans un grand vase de faïence à fleurs bleues.

Les bêtes, chevaux, vaches, porcs et moutons, étaient grasses, soignées et propres; et maître Lucas, un grand homme qui prenait du ventre, faisait sa ronde trois fois par jour, veillant sur tout et pensant à tout.

On conservait, par charité, dans le fond de l'écurie, un très vieux cheval blanc que la maîtresse voulait nourrir jusqu'à sa mort naturelle, parce qu'elle l'avait élevé, gardé toujours, et qu'il lui rappelait des souvenirs.

Un goutat de quinze ans nommé Isidore Duval, et appelé plus simplement Zidore, prenait soin de cet invalide, lui donnait pendant l'hiver sa mesure d'avoine et son tourrage, et devait aller quatre fois par jour, en été, le déplacer dans la côte où on l'attachait, afin qu'il eût en abondance de l'herbe fraîche.

L'animal, presque perclus, levait avec peine ses jambes lourdes, grosses des genoux et enflées au-dessus des sabots. Ses poils, qu'on n'étrillait plus jamais avaient l'air de cheveux blancs, et des cils très longs donnaient aux yeux un air triste.

Quand Zidore le menait à l'herbe, il lui fallait tirer sur la corde tant à bête allait lentement; et le gars courait, haletant, jurait contre elle, s'exaspérant d'avoir à soigner cette vieille rosse.

Les gens de la ferme, voyant cette colère du goutat contre Coco s'en amusaient par là sans cesse du cheval à Zidore, pour exaspérer le gamin. Les camarades le plaisantaient. On l'appelait dans le village Coco-Zidore.

Le gars rageait, sentant maître en lui le désir de se venger du cheval. C'était un maigre enfant haut sur jambes, très sale, coiffé de cheveux roux, épais, durs, hérissés. Il semblait stupide, parlait en bégayant avec une peine infinie, comme si les idées n'eussent pu se former dans son âme épaisse de brute.

Depuis longtemps déjà, il s'étonnait qu'on gardât Coco, s'indignant de voir perdre du bien pour cette bête inutile. Du moment qu'elle ne travaillait plus, il lui semblait injuste de la nourrir; il lui semblait révoltant de gaspiller de l'avoine, qui coûtait si cher, pour ce bidet paralysé.

Et souvent même malgré les ordres du maître Lucas, il économisait sur la nourriture du cheval, ne lui versant qu'une demi-mesure, ménageant sa litière et son foin. Et une haine grandissait en son esprit confus d'enfant une haine de paysan sournois, féroce, brutal et lâche.

Lorsque revint l'été, il lui fallait aller REMUER la bête dans sa côte. C'était loin. Le goutat plus furieux chaque matin, parlait de son pas lourd, à travers les blés. Les hommes qui travaillaient dans les terres criaient, par plaisir, à l'aller :

— Hé, Zidore, tu feras mes compliments à Coco.

Il ne répondait point; mais il cassait, en passant une baguette dans une haie et, dès qu'il avait déplacé l'attache du vieux che-

val, il le laissait se remettre à brouter; puis, approchant tranquillement, il lui cinglait les jarrets.

L'animal essayait de fuir, de ruer, d'échapper aux coups, et tournait du bout de sa corde, comme s'il eût été enfermé dans une piste. Et le gars le frappait avec rage courant derrière, acharné, les dents serrés par la colère.

Puis il s'en allait lentement, sans se retourner, tandis que le cheval le regardait partir de son œil de vieux, les côtes saillantes, essoufflé d'avoir trotté. Et il ne rebaisait vers l'herbe sa tête osseuse et blanche qu'après avoir vu disparaître au loin la blouse bleue du jeune paysan.

Comme les nuits étaient chaudes, on laissait maintenant Coco couché dehors, là-bas, au bord de la ravine, derrière le bois. Zidore se permettait de le voir. L'enfant s'amusaient encore à lui jeter des pierres. Il s'asseyait à dix pas de lui, sur un talus, et il restait là une demi-heure lançant de temps en temps un caillon tranchant au bidet, qui l'aurait échauffé devant son ennemi, et le regardant sans cesse, sans oser paraître avant qu'il fut reparti.

Mais toujours cette pensée restait plantée dans l'esprit du goutat, pourquoi nourrir ce cheval qui ne fait plus rien? Il lui semblait que cette misérable rosse volait le manger des autres, volait l'avoine des hommes, le bien du bon Dieu, le volait bien aussi lui, Zidore, qui travaillait.

Alors, peu à peu, chaque jour, le gars diminuait la bande de pâturage qu'il lui donnait en avançant le piquet de bois où était fixée la corde. La bête jeûnait, maigrissait, dépérissait. Trop faible pour casser son attache, elle tendait la tête vers la grande herbe verte et luisante, si proche, et dont l'odeur lui venait sans qu'elle y pût toucher.

Mais, un matin, Zidore eut une idée: c'était de ne plus remuer Coco. Il en avait assez d'aller si loin pour cette carresse.

Il vint cependant, pour savourer sa vengeance. La bête, inquiète, le regardait. Il ne la battit pas ce jour-là. Il tourna autour des mains dans les poches. Même il fit mine de la changer de place, mais il renfonça le piquet juste dans le même trou, et il s'en alla, enchanté de son invitation.

Le cheval le voyait partir, hennit pour le rappeler; mais le goutat se mit à courir le laissant seul tout seul, dans son valon, bien attaché, et sans un bruit d'herbe à portée de la mâchoire.

Affamé, il essaya d'atteindre la grasse verdure qu'il touchait du bout de ses naseaux. Il se mit sur les genoux, tendant le cou, allongeant ses grandes lèvres bavantes. Ce fut en vain. Tout le jour elle s'épuisa, la vieille bête, en efforts inutiles, en efforts terribles. La faim la dévorait, rendue plus affreuse par la vue de toute la verte nourriture qui s'étendait par l'horizon.

Le goutat ne revint point ce jour-là. Il vagabonda par les bois pour chercher des nids. Il repartit le lendemain. Coco, exténué s'était couché. Il se leva en apercevant l'enfant, attendant, enfin, d'être changé de place. Mais le petit paysan ne toucha même pas au maillet jeté dans l'herbe. Il s'approcha regarda l'animal, lui lança dans le nez une motte de terre qui s'écrasa sur le poil blanc, et il repartit en sifflant.

Le cheval resta debout tant qu'il put l'apercevoir encore puis, sentant bien que ses tentatives pour atteindre l'herbe voisine seraient toujours inutiles, il s'étendit de nouveau sur le flanc et ferma les yeux.

Le lendemain, Zidore ne vint pas.

Quand il approcha le jour suivant de Coco toujours étendu, il s'aperçut qu'il était mort. Alors il demeura debout, le regardant, content de son œuvre étonné en même temps que ce fut fini. Il le toucha du pied, leva une de ces jambes, puis la laissa retomber, s'assit dessus, et resta là, les yeux dans l'herbe et sans penser à rien.

Il revint à la ferme, mais il ne dit pas l'accident, car il voulait vagabonder encore aux heures ordinaires, il allait changer de place le cheval.

Il alla le voir le lendemain. Des corbeaux s'envolèrent à son approche. Des mouches inom-

brables se promenaient sur le cadavre et bourdonnaient à l'entour.

En rentrant il raconta la chose. La bête était si vieille que personne ne s'étonna. Le maître dit à deux valets :

— Prenez vos pelles, vous l'enfermez dans un trou là où qu'il est.

Et les hommes enfouirent le cheval juste à la place où il était mort de faim.

Et l'herbe repoussa drue, verdoyante, vigoureuse, nourrie par le pauvre corps.

GUY DE MAUPASSANT

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADEMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Classes de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plume, et de encares pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneriez au moins de 10 à 25 par cent.

M. B., le vendrait aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canelures pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

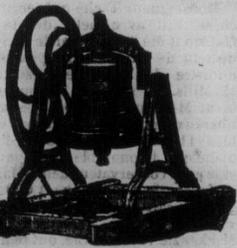
Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au
NOUVEAU MAGASIN
Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce d'Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Sussex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.
Fonderies à Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS.
AVEC MOUTURES EN FER OU EN BOIS.
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieurs des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.
Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes les informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 92 bloc Rusin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau en chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec, 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

Les écrivains qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues sont livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSER.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

TRAVELERS	Expres Direct	Expres local.	Expres local.	Expres du soir.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Québec...	8 20	12 05	8 30	9 00
Arr. à Montréal...	2 20	6 30	6 30
Laisse Québec...	9 00	10 00	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 30	10 10	11 30

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER:
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.00 p.m., et 8.20 p.m.

SPRINGFIELD, LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" " du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" " du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" " du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer d'Ulster and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les séjours dans le char-salon, le ticket de départ des trains pour le haut de l'Ontario et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. B. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant 121-4242

W. C. VANHORN,
Vice-Président.

New Williams

la machine à coudre dont on fait le plus d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
168, rue Sparks.

Marchandises Sèches
Favorables à la Semaine.

Walker Bros & Co
165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, pelats, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

L'EAU Minérale St-LEON
Deviens au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
Picton, N.-E., 19 août 1886.
F. WYATT FRASER, Esq.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement à mes indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. O. DUNN,
Soul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

Maison de Pension Privée
—TENUE PAR—
Mde. E. RENAUD,
No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,
Ottawa, 14 Janvier 1887.

Tailles pour Fenêtres

Non, ne venez de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB EBRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Inventeurs
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agencés et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
715-1-1^{er} bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont
8 P.—Salle 55
24 26^{er} 1883

OU' AUX COLONIES

soixante pour cent de moins

Une remise sera faite dans les cas accompagnés d'inscriptions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 - 3m.

60 Années de succès!!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composés)
Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS
Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D^r MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre:
**Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poupon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydroptisie.**

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par suite authentique, pris rang parmi les médicaments qu'on a le plus souvent à sa portée.

Le Comité consultatif par l'Académie de Médecine de France a approuvé le Sirop de Johnson et en a nommé M. BOISSIER, Membre de l'Institut de France, Rapporteur.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON BOISSIER et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES FABRICANTS.

ROCHER, dépositaire (uniquement) des Produits pharmaceutiques de PARIS à Québec: 25, St-Jacques St. C. — A Montréal: 11, St-Jacques St. C. — A SÉBASTIEN: 11, St-Jacques St. C. — A SÉBASTIEN: 11, St-Jacques St. C.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Elles ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Elles sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Elles donnent aux jeunes la ténacité vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Elles sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

OSMHEDIA

ôσμυδεια
SUAVITÉ
concentration
CRÈME OSMHEDIA
SAVON, EXTRACT
EAU DE TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
la plus parfaite hygiène et l'état sans égal

DEPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la Compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ème jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le 4ème jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les Directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.
Daté à Ottawa, Ont.,
ce 10 fev. 1887. }

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER
GOIN DES RUES
Primrose et Cambrige
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.